



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2007

Saint-Aubin-sur-Gaillon – Le Village, rue des Brûlins (parcelles AC 238, 244 et 266)

Diagnostic (2007)

Caroline Riche



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/153929>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Caroline Riche, « Saint-Aubin-sur-Gaillon – Le Village, rue des Brûlins (parcelles AC 238, 244 et 266) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 16 décembre 2023, consulté le 17 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/153929>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Saint-Aubin-sur-Gaillon – Le Village, rue des Brûlins (parcelles AC 238, 244 et 266)

Diagnostic (2007)

Caroline Riche

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Cette opération de diagnostic archéologique a été motivée par un projet de construction d'un lotissement (Cabinet Villain). Elle se situe dans une parcelle au sein d'une zone identifiée comme archéologiquement sensible puisqu'à proximité du village médiéval de Saint-Aubin-sur-Gaillon et d'un complexe balnéaire gallo-romain. Elle concerne une surface de 18 817 m².
- 2 Sur les 15 tranchées ouvertes les indices archéologiques identifiés sont peu nombreux et très dispersés. Les structures les plus significatives se résument à un tronçon de fossé et une fosse gallo-romaine (II^e et III^e s.).
- 3 Le tronçon de fossé est situé au nord de la parcelle. Orienté nord-est – sud-ouest il a été observé sur 5 m de long et s'étend sur 1,3 m de large. Peu profond (29 cm), il présente un profil dissymétrique à bord évasé. Creusé dans une argile gravillonneuse orangée, il se compose de deux niveaux de remplissage : un limon argileux gris foncé avec du gravier et, à sa base, un limon argileux gris plus clair plus riche en gravier. Dans sa partie nord, un dépôt très localisé de trois céramiques presque entièrement reconstituées a été exhumé. Ces vestiges sont datés du III^e s. D'après Y.-M. Adrian, deux de ces trois poteries sont des céramiques communes sombres qui associent deux modèles emblématiques des assemblages régionaux. La première est une forme carénée dont la pâte permet sans équivoque une attribution à l'atelier de potiers de la forêt de Lyons-la-Forêt. Sa forme est très spécifique du répertoire de cet atelier et plus

précisément des productions du III^e s. (seconde moitié ?). L'autre céramique à pâte sombre correspond à un tripode « hémisphérique » fortement marqué par son utilisation culinaire. Cette pièce provient d'un autre site potier bien identifié, localisé en forêt de Monfort-sur-Risle, à l'ouest du département (site d'Apperville-Annebault). Cet atelier constitue avec celui de Lyons l'un des principaux fournisseurs du marché régional entre les II^e et III^e s. Enfin, une amphore Gauloise 12 est également associée. Elle présente un double registre de décor incisé sur le corps, ce qui est à notre connaissance « inédit », ainsi qu'une lèvre épaisse et étroite qui apparaît caractéristique des séries du III^e s. Sa pâte beige rosée, assez riche en quartz, reste par contre inconnue.

- 4 La fosse est de forme oblongue et orientée nord-est – sud-ouest. Profonde de 40 cm, elle s'étend sur 6,50 m de long et 3 m de large. Creusée dans une argile orangée compacte avec des passées d'argile bleutée, elle présente un remplissage multiple. Ce dernier est notamment caractérisé par deux niveaux de limon gris noir à noir avec de la céramique, des scories et des fragments de tuile. L'activité première liée à son creusement reste énigmatique. On peut éventuellement supposer la recherche d'une argile compacte orangée bleutée observée dans l'encaissant. Le mobilier archéologique associé permet de caler cette occupation entre le II^e et le III^e s.
- 5 Des indices d'une occupation moderne/contemporaine sont également présents. Mais plus globalement et faute de mobilier archéologique, l'identification chronologique d'un nombre conséquent de structures, reste impossible.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMcjpSIS29V>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2007

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

AUTEURS

CAROLINE RICHE

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

CAROLINE RICHE

Inrap